

Lyon, le 25 octobre 1994

Chère Madame, Cher Monsieur,

Je suis très heureuse de vous faire parvenir le dossier de presse de :

LOVE LETTERS

de A. R. GURNEY

adaptation

Anne TOGNETTI et Claude Baignères

Mise en scène de Lars SCHMIDT


avec,

Anouk AIMÉE et Jean-Louis TRINTIGNANT.

C'est avec un très grand plaisir que je vous retrouverai pour ces représentations au Théâtre des Célestins :

**Du 24 novembre au 5 décembre 1994
et les 23, 24, 25 janvier 1995**

Très cordialement votre,



Françoise REY,
Attachée de Presse.

LOVE LETTERS

de

A. R. GURNEY

adaptation

Anne TOGNETTI et Claude BAIGNERES

mise en scène

Lars SCHMIDT

avec,

Anouk AIMÉE et Jean-Louis TRINTIGNANT.

DUREE DU SPECTACLE :
1 H 45 SANS ENTRACTE

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 24 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 1994
et les 23, 24, 25 JANVIER 1995

LOVE LETTERS

de
A. R. GURNEY

adaptation
Anne TOGNETTI et Claude BAIGNERES

DISTRIBUTION

Mise en scène	:	Lars SCHMIDT
Assisté de	:	Jean-Michel VANSON
Thème Musical	:	Michel LEGRAND

avec,

<i>Alexa</i>	:	Anouk AIMÉE
<i>Thomas</i>	:	Jean-Louis TRINTIGNANT

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 24 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 1994
et les 23, 24, 25 JANVIER 1995

LOVE LETTERS

de
A. R. GURNEY

adaptation
Anne TOGNETTI et Claude BAIGNERES

mise en scène
Lars SCHMIDT

SOMMAIRE

- *Love Letters* par A. R. GURNEY
- *Bref regard sur l'art dramatique aux Etats-Unis* par Pierre FRANCK
- A. R. GURNEY
- Lars SCHMIDT par Pierre LAVILLE
- Anne TOGNETTI Claude BAIGNERES
- Anouk AIMEE par Julien GREEN
- Anouk AIMEE
- Jean-Louis TRINTIGNANT

LOVE LETTERS

LOVE LETTERS a commencé comme une série de gammes que j'avais improvisées en apprenant à utiliser un ordinateur. Ces improvisations se sont cristallisées autour d'une histoire. L'histoire et la structure ayant pris forme, la pièce est venue d'elle-même. Mais je n'étais pas du tout sûr qu'elle soit réellement théâtrale. Je me suis dit qu'il valait mieux la faire seulement publier, mais le *New Yorker Magazine* n'en ayant pas voulu, j'ai eu envie de voir ce qu'elle donnait à la scène. J'ai demandé à une amie actrice de la jouer avec moi, lors d'une série de conférences à la New York Public Library, et nous avons constaté que la pièce marchait très bien.

LOVE LETTERS est à première vue une pièce sur l'écriture. Elle traite de bien d'autres choses aussi, mais l'écriture en reste le thème pivot. C'est elle qui représente la planche de salut pour le héros. Il l'explique d'ailleurs dans une longue lettre à la fin du premier acte. Ecrire lui permet d'articuler des sentiments qu'il ne pourrait jamais exprimer par un autre moyen, et de trouver sa place dans un univers très différent du petit monde douillet et protégé dans lequel il a grandi. L'écriture est en outre la seule façon pour lui d'échapper au carcan de son ego et d'établir le contact avec la femme qu'il aime.

Alexa, elle, se méfie des pièges inhérents à l'écriture. Instinctivement, elle perçoit que les mots sont ambigus, porteurs à la fois de vérité et de mensonge, et que les lettres ne sont pas toujours un moyen de communication, mais permettent au contraire d'éluder les vrais contacts humains. Toute sa vie elle se battra contre les règles du jeu que **Thomas** veut lui imposer. Elle répond par ses moyens d'expression à elle, dessins, argot de bande dessinée, téléphone – n'importe quoi à condition de ne pas céder au charme insinuant des lettres de **Thomas**.

L'écriture est ce qui unit les deux héros. Mais c'est aussi ce qui les sépare : en fin de compte, **Alexa** sera détruite par une relation devenue par trop dépendante de la parole écrite. **Thomas**, lui, continuera à trouver dans l'écriture refuge et justification.

Il est pour le moins curieux que cette pièce, entièrement consacrée au grattement de la plume sur le papier, ait vu le jour au moment où je m'apprêtais à abandonner à jamais ce petit bruit familier au profit des touches impersonnelles et silencieuses d'un ordinateur.

A. R. GURNEY

BREF REGARD SUR L'ART DRAMATIQUE AUX ETATS-UNIS

L'initiateur de la dramaturgie spécifiquement américaine fut Eugène O'NEILL. Avant lui, le Théâtre aux Etats-Unis révélait un caractère très artificiel : de petites troupes de professionnels, des groupuscules d'amateurs se disputaient les tréteaux, s'influençant mutuellement sans pour autant convaincre, car les acteurs de ces compagnies écrivaient des dialogues plus proches du sketch que de la comédie. Ce ne sera que vers la fin du XIXème siècle que naquirent quelques pièces dignes d'intérêt et qui montraient les moeurs américaines sous une forme populaire et mélodramatique.

Il est à noter que le théâtre d'IBSEN constituait alors un modèle et une source d'inspiration pour les jeunes auteurs qui imaginèrent des thèmes évoquant les conflits de la morale, actions représentant des affrontements sociaux, les antagonismes issus des avatars de la religion et ceux adaptés à la société américaine.

La personnalité hors du commun de O'NEILL domina de toute sa puissance la période de l'entre-deux guerres. Sous l'apparence d'un certain réalisme, beaucoup de pièces de O'NEILL atteignent au plus profond l'âme de ses personnages : *L'Empereur Jones*, *Marco Million*, *Long voyage vers la nuit*, *le deuil sied à Electre*. Mais l'événement le plus important du Théâtre Américain éclata le soir de la création de *L'Etrange intermède*, non seulement pour sa beauté formelle et sa vérité, mais aussi parce qu'il recèle une originalité saisissante. Les rôles sont écrits sur deux registres, l'un où se note la parole, l'autre où s'enregistre la pensée. Ainsi le "texte-parole" joué avec l'animation du vécu se heurte au "texte-pensée" murmuré d'une voix somnambulique, opposant ainsi l'insincérité de la conversation et les réflexes de la franchise du subconscient. Nous pourrions imaginer qu'il s'agit du monologue intérieur de James JOYCE transposé pour le Théâtre. L'impulsion communiquée par O'NEILL au répertoire dramatique des Etats-Unis a engendré de nombreuses vocations et entraîné celui-ci dans différentes voies, toutes passionnantes à défricher.

Nous avons su apprécier l'humour délicat de William SAROYAN – *Le temps de notre vie* ou *L'amour est une vieille chanson acidulée*, le néo-réalisme d'Arthur MILLER – *Tous mes fils*, *Les sorcières de Salem*, *La mort d'un commis voyageur*, *Vu du pont*, les préoccupations politiques d'Elmer RICE – *Jour de jugement*, les jeux introspectifs de Moss HART – *Christopher Blake*, la finesse d'observation de Thornton WILDER – *Notre petite ville*, ou encore les œuvres fortes de Maxwell ANDERSON – *Jeanne la Lorraine*, *Winterset*, de Clifford ODETS – *Le garçon roux* ou de Robert SHERWOOD, la musique entêtante de William GIBSON – *Miracle en Alabama*, *Deux sur la balançoire*.

Toutefois, il faut réserver une place à part pour Tennessee WILLIAMS dont l'œuvre mélange hardiment une poétique des symboles, une folie exacerbée, une réalité dégradante et une grandeur dans le pitoyable – *Un tramway nommé désir*, *La ménagerie de verre*, *La rose tatouée*, *Doux oiseau de la jeunesse*, *La chatte sur un toit brûlant*, *Été et fumée*.

Puis Edward ALBEE vint, apportant mystère et violence à des drames envoûtants – *Zoo Story*, *Qui a peur de Virginia Woolf ?*, et dans son sillage David MAMET, introduit sur nos scènes par Pierre LAVILLE.

Cependant deux dramaturges contribuent à donner une image plus surréaliste et d'un burlesque totalement insolite au Théâtre Américain : HOROWITZ – *Le premier*, *L'indien cherche le Bronx*, *Le baiser de la veuve*, *Quelque part dans cette vie*, et Murray SCHISGAL – *Le tigre*, *Fragments*, *Love*, *Popkins*.

Pierre FRANCK

A. R. GURNEY

A. R. GURNEY (également connu sous le pseudonyme de "Pete") est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre déjà jouées aux Etats-Unis et dans de nombreux pays. On peut citer, entre autres, *Scènes de la vie américaine*, *Les enfants*, *Richard Cory*, *La Salle à manger*, créée à Paris au Petit Montparnasse, *Une femme sans histoire*, jouée à la Comédie des Champs-Élysées par Michèle MORGAN.

A. R. GURNEY a reçu de nombreuses récompenses : le Prix de l'Office Dramatique, en 1971, le Prix Rockefeller, en 1977, le Prix de la Fondation Nationale, en 1982, et, en 1989, le Prix Lucile Lortel. En 1987, on lui décerne le Prix du Mérite de l'Académie Américaine et de l'Institut des Arts et Lettres.

Il est aussi Secrétaire de l'Association des Auteurs Dramatiques et appartient au Conseil Artistique des Nouveaux Dramaturges ainsi qu'à la Faculté de l'Institut de Technologie du Massachussets où il enseigna la littérature pendant vingt ans.

LOVE LETTERS a été créée il y a plus de trois ans à New York et se joue encore actuellement dans plusieurs villes des Etats-Unis. Parmi la cinquantaine d'acteurs qui l'ont interprétée on peut citer : Charlton HESTON, Jean SIMMONS, Louise FLETCHER, Gena ROWLANDS, Ben GAZZARA, Christopher REEVE, Elisabeth MC GOVERN et Patrick O'NEAL...

La pièce a remporté le même succès en Australie et au Japon, de même que dans les pays scandinaves et à Buenos-Aires.

LARS SCHMIDT

LETTRE D'AMI

Dans un pays comme le nôtre où l'on n'aime ni la réussite ni le succès, est-il raisonnable d'avoir estime ou tendresse pour un homme et un artiste tels que lui, que ce soit pour les vingt années où il dirigea le Théâtre Montparnasse, ou pour ses productions ?

Est-ce admirable d'avoir créé les pièces des meilleurs auteurs avec les meilleurs acteurs ? Tennessee WILLIAMS – *Un tramway nommé désir, Une chatte sur un toit brûlant, La descente d'Orphée* ; O'NEILL – *Long voyage vers la nuit, Le journal d'Anne Frank, Douze hommes en colère, Deux sur la balançoire, Qui a peur de Virginia Woolf, Le prix*. Révélant Peter SCHAFFER – *Black comedy*, Murray SCHISGAL – *Love*, Arnold WESKER – *Les quatre saisons* ? Ou confirmant l'accès d'Harold PINTER au théâtre privé – *C'était hier, Trahisons...* On le voit, le théâtre anglo-saxon doit à **Lars SCHMIDT** ses événements les plus flagrants y entraînant des acteurs appelés ARLETTY, Jeanne MOREAU, Gaby MORLAY, Annie GIRARDOT, Madeleine ROBINSON, Delphine SEYRIG, Nicole COURCEL, Marlène JOBERT, Pierre FRESNAY, l'ami Raymond GEROME, Laurent TERZIEFF, Claude RICH, Jean ROCHEFORT !

Pis : ce révélateur ne témoigne pas moins d'énergie en faveur du théâtre de langue française. Après un "retentissant" *Britannicus* avec Madame JAMOIS et Daniel IVERNEL, ne s'est-il pas permis de créer *La Hobereaute* d'AUDIBERTI avec SPIRA et Jean LE POULAIN, *L'architecte et l'empereur d'Assyrie* et *Sur le fil* d'ARRABAL, *Jeux de massacre* de IONESCO, *Exercices de style* de QUENEAU... Sérieusement, de tels actes sont-ils pardonnables ?

Et n'a-t-il pas eu l'audace de nous offrir Ingrid BERGMAN sublime, illuminant *Hedda Gabler* ?

Que signifie cette cinquantaine de productions qui toutes (ou presque) ont été des succès et plus d'un quart des triomphes ?

.../...

Et, pour charger son cas, voici **Lars SCHMIDT** metteur en scène. Le voici conduisant, la tirant doucement par la main, toute grâce de cygne et charisme intacts, **Anouk AIMEE** notre Lola, qui depuis un ancien *Sud* reculait, effrayée, à la vue d'un plateau de théâtre. Et qu'il lui fait faire couple avec un autre comédien magique et tout aussi parcimonieux, **Jean-Louis TRINTIGNANT**. A qui, mieux qu'à ces deux comédiens confier des *Lettres d'amour* ? Quel couple est-il mieux assorti ?

Vous l'avez deviné, les dénégations qui précèdent ne sont qu'aveux pudiques, signes de reconnaissance. Je considère **Lars SCHMIDT** comme l'homme le plus probe, avec quelle élégance, et l'un des tous premiers artistes du théâtre français – car ce Suédois est plus Français que nature.

Je sais que, comme d'autres et parmi les meilleurs, il ressent péniblement le désordre et le durcissement qui sont dominants au théâtre en ce moment. Nous disons à **Lars SCHMIDT** : qu'il tienne bon, qu'il ne se laisse pas tenter par des cieus plus cléments. Qu'il bataille.

Pierre LAVILLE

ANNE TOGNETTI CLAUDE Baignères

–Les adaptateurs–

Anne TOGNETTI est aujourd'hui interprète de conférence au Parlement Européen ; **Claude Baignères** dirige le Service Spectacle du Figaro.

Ils ont ensemble réalisé une dizaine d'adaptations de pièces étrangères et notamment *Duo pour une Soliste* de Tom KEMPINSKI que jouèrent Raymond GEROME et Anny DUPEREY au Théâtre Montparnasse. *Tel Quel* pour le Studio des Champs-Élysées avec Jean DALRIC, *Conférence au Sommet* pour la Comédie-Française, *Maison de Poupée* d'IBSEN et *Lorna et Ted* de HALE pour Robert HOSSEIN et Candice PATOU.

ANOUK AIMÉE

Anouk AIMEE est entrée un beau jour dans ma vie... pour toujours.

Je m'explique : à l'Athénée, pour *Sud*, nous cherchions l'interprète idéale de Régina et j'avais mes idées, comme tous les auteurs.

Une jeune femme brune est apparue sur scène, elle ne ressemblait pas à la jeune femme que j'avais en tête, elle était presque trop belle et sa beauté mettait une certaine distance autour d'elle. Mais, dès lors, il me fut impossible d'imaginer quelqu'un d'autre ; sa voix, sa présence s'étaient soudain emparées de mon personnage. Elle le fut comme le rêve un auteur.

Le temps passa. Trente ans plus tard, nous nous sommes revus par hasard. Et moi, pour qui le temps n'existe pas, j'en eus la preuve éclatante : **Anouk AIMEE** l'arrêtait. Avec son sourire, elle avait effacé toutes les années évanouies.

Julien GREEN

ANOUK AIMÉE

Au Théâtre :

1953 **"Sud"** de Julien GREEN, mise en scène de Jean MERCURE –
Au Théâtre de l'Athénée.

Au Cinéma :

- 1947 **"La maison sous la mer"** de Henri CALEF
1948 **"Les amants de Vérone"** de André CAYATTE
1950 **"La salamandre d'or"** de R. NEAME
1951 **"Le rideau cramoisi"** de Alexandre ASTRUC
1952 **"La bergère et le ramoneur"** de Paul GRIMAULT
1953 **"L'amour ne meurt jamais"** de O. W. FISCHER
1955 **"Les mauvaises rencontres"** de Alexandre ASTRUC
1956 **"Nina"** de R. JUGERT
1957 **"Tous peuvent me tuer"** de Henri DECOIN
"Pot bouille" de Julien DUVIVIER
"Montparnasse 19" de Jacques BECKER
1958 **"Le voyage"** de A. LITVAK
"La tête contre les murs" de Georges FRANJU
"Les dragueurs" de Jean-Pierre MOCKY
"Le farceur" de Philippe DE BROCA
1960 **"La douceur de vivre"** de Federico FELLINI
"Lola" de Jacques DEMY
1961 **"L'imprévu"** de Alberto LATTUADA
"Le jugement dernier" de Vittorio DE SICA
"Sodome et Gomorrhe" de Sergio LEONE et Bob ALDRICHE
1962 **"Huit et demi"** de Federico FELLINI
"Les grands chemins" de Christian MARQUAND
1963 **"Le succès"** de M. MORASSI
"Le terroriste" de G. DE BOSIO

.../...

- 1964 **"La fugue"** de P. SPINOLA
 1965 **"Les saisons de notre amour"** de F. VANCINI
 1966 **"Un homme et une femme"** de Claude LELOUCH
 1967 **"Un soir un train"** de A. DELVAUX
 1968 **"Le rendez-vous"** de Sidney LUMET
 1969 **"Justine"** de George CUKOR et J. STRICK
"Model shop" de Jacques DEMY
 1976 **"Si c'était à refaire"** de Claude LELOUCH
 1978 **"Mon premier amour"** de Elie CHOURAQUI
 1979 **"Le saut dans le vide"** de Marco BELLOCHIO
 1980 **"Tragedia de un uomo ridicolo"** de B. BERTOLUCCI
 1983 **"Qu'est ce qui fait courir David ?"** de Elie CHOURAQUI
"Vive la vie" de Claude LELOUCH
"Le général de l'armée morte" de Luciano TOVOLI
 1984 **"Success is the best revenge"** de Jerzy SKOLIMOWSKI
 1985 **"Un homme et une femme vingt ans après"** de Claude LELOUCH
 1988 **"Bethune"** de Phillip BORSOS
 1989 **"Y'a des jours ... et des lunes"** de Claude LELOUCH

A la Télévision :

- 1986 **"Fernanda"** de Ricky TOGNAZZI
 1988 **"Mon dernier rêve sera pour vous"** de Robert MAZOYER
 1990 **"L'amour maudit de Leinsenhog"** de Edouard MOLINARO

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

Au théâtre :

- 1951 *"A chacun selon sa faim"* de Jean MOGIN ; compagnie
Raymond HERMANTIER
"Marie Stuart" de SCHILLER
- 1952 *"Macbeth"* de SHAKESPEARE, mise en scène Jean DASTE
- 1953 *"Britannicus"* de RACINE
"Don Juan" de MOLIERE
"Responsabilité limitée" de Robert HOSSEIN
- 1955 *"Jacques ou la soumission"* de IONESCO
"Andréa ou la fiancée du matin" de Hugo KLASS
"Les Albigeois"
"La fille de la fontaine"
"L'ombre" de Julien GREEN
"La ménagerie de verre" de Tennessee WILLIAMS
- 1957/58 *"Hamlet"* de William SHAKESPEARE
- 1986 *"Deux sur la balançoire"* de William GIBSON
- 1988 *"La chasse aux cafards"* de Janusz GLOWACKI, mise en scène
Andréas VOUTSINAS
- 1992 *"Potestad"*

Au cinéma en tant qu'interprète :

- 1955 *"Si tous les gars du monde"* de Christian JACQUE
"La loi des rues" de Ralph HABIB
- 1956 *"Et Dieu créa la femme"* de Roger VADIM
"Club de femmes" de Ralph HABIB
- 1959 *"Les liaisons dangereuses"* de Roger VADIM
"Un été violent" de V. ZURLINI
"Austerlitz" d'Abel GANCE
"La millième fenêtre" de Robert MENEGOSZ
- 1960 *"Pleins feux sur l'assassin"* de Georges FRANJU
"Le cœur battant" de Jacques DONIOL-VALCROZ
"L'Atlantide" de E. G. ULMER

.../...

- 1961 *"Le jeu de la vérité"* de Robert HOSSEIN
"Horace 62" d'André VERSINI
"Les sept pêchés capitaux"
"La luxure" de Jacques DEMY
"Le combat dans l'île" d'Alain CAVALIER
- 1962 *"Il sorpasso"* de Dino RISI
- 1963 *"Il successo"* de M. MORASSI
"Château en Suède" de Roger VADIM
- 1964 *"Les pas perdus"* de Jacques ROBIN
"La bonne occase" de Michel DRACH
"Mata Hari, agent H 21" de Jean-Louis RICHARD
"Angélique, marquise des anges" de Bernard BORDERIE
"Compartiment tueur" de Costa GAVRAS
- 1965 *"La longue marche"* d'Alexandre ASTRUC
"Le 17ème ciel" de Serge KORBER
"Un jour à Paris" de Serge KORBER
"Paris brûle t-il ?" de René CLEMENT
- 1966 *"Un homme et une femme"* de Claude LELOUCH
"Safari diamants" de Michel DRACH
"Trans Europ Express" d'Alain ROBBE GRILLET
- 1967 *"Enigma"* de Tinto Brassi
"Mon amour, mon amour" de Nadine TRINTIGNANT
"Un homme à abattre" de Philippe CONDROYER
"La morte ha fatto l'uovo" de Giulio QUESTI
"L'homme qui ment" d'Alain ROBBE GRILLET
"Col cuore in gola" de Tinto BRASSI
"Les biches" de Claude CHABROL
- 1968 *"Il grande silenzio"* de Sergio CORBUCCI
"La matriarca" de P. FESTA CAMPANILE
"Le voleur de crimes" de Nadine TRINTIGNANT
"Z" de Costa GAVRAS
"Metti una sera a cena" de Giuseppe PATRONI
- 1969 *"Ma nuit chez Maud"* d'Eric ROHMER
"L'Américain" de Marcel BOZZUFFI
"Intentions secrètes" de A. EOLEIZA
"Il conformista" de B. BERTOLUCCI
"L'amour à cheval" de P. FESTA CAMPANILE
"Così dolce, così perversa" de L. LENZI
"L'opium et le bâton" d'Ahmed RACHEDI
- 1970 *"Le voyou"* de Claude LELOUCH
- 1971 *"Sans mobile apparent"* de Philippe LABRO
"La course du lièvre à travers les champs" de René CLEMENT
- 1972 *"L'attentat"* de Yves BOISSET
"Un homme est mort" de Jacques DERAY

.../...

- 1973 **"Défense de savoir"** de Nadine TRINTIGNANT
"Le train" de Pierre GRANIER DEFERRE
"Les violons du bal" de Michel DRACH
"L'escapade" de Michel SOUTTER
"Le mouton enragé" de Michel DEVILLE
"Glissements progressifs vers le plaisir" d'Alain ROBBE GRILLET
- 1974 **"Le secret"** de Robert ENRICO
"Le jeu avec le feu" d'Alain ROBBE GRILLET
"L'agression" de Gérard PIRES
- 1975 **"Flic story"** de Jacques DERAY
"Il pleut sur Santiago" de Helvio SOTO
"La femme du dimanche" de M. COMENCINI
"Voyage de noces" de Nadine TRINTIGNANT
- 1976 **"L'ordinateur des pompes funèbres"** de Gérard PIRES
"Le désert des tartares" de Valérie ZURLINI
"Les passagers" de Serge LEROY
- 1977 **"L'affaire"** de Marco PICO
"Repérages" de Michel SOUTTER
- 1978 **"L'argent des autres"** de Christian de CHALLONGE
- 1979 **"Mélancolie baby"** de Clarisse GABU
"La terrasse" de Ettore SCOLA
- 1980 **"La banquière"** de Francis GIROD
"Je vous aime" de Claude BERRI
"Malevil" de Christian de CHALLONGE
"Un assassin qui passe" de Michel VIANEY
- 1981 **"Passion d'amour"** de Ettore SCOLA
"Une affaire d'hommes" de Nicolas RIBOWSKI
"Colpire al cuore" de Gianni AMELIO
"Eaux profondes" de Michel DEVILLE
"Le grand pardon" d'Alexandre ARCADY
"Boulevard des assassins" de Boramy TIOULONG
"La nuit de Varennes" d'Ettore SCOLA
- 1982 **"Vivement dimanche"** de François TRUFFAUT
"Underfire" de Roger SPOTTISWOODE
- 1983 **"La crime"** de Philippe LABRO
"Femme de personne" de Christopher FRANK
"Viva la vie" de Claude LELOUCH
"Le bon plaisir" de Francis GIROD
- 1984 **"Partir, revenir"** de Claude LELOUCH
"L'été prochain" de Nadine TRINTIGNANT
"Rendez-vous" d'André TECHINE
"David, Thomas et les autres" de Laszlo SZABO
- 1985 **"L'homme aux yeux d'argent"** de Pierre GRANIER DEFERRE

.../...

- "Un homme et une femme, vingt ans après"* de Claude LELOUCH
1986 *"La femme de ma vie"* de Régis WARGNIER
"Le moustachu" de Dominique CHAUSSOIS
1987 *"La vallée fantôme"* d'Alain TANNER
1989 *"Bunker palace hôtel"* de Enki BILAL
1990 *"Merci la vie"* de Bertrand BLIER
1992 *"L'instinct de l'ange"* de Richard DEMBO
"L'œil écarlate" de Dominique ROULET
1993 *"Trois couleurs Rouge"* de Krzysztof KIESLOWSKI
"Regarde les hommes tomber" de Jacques AUDIARD

Au cinéma en tant que réalisateur :

- 1972 *"Une journée bien remplie"*
1979 *"Le maître nageur"*

A la télévision :

- 1982 *"Crédo"* de Jacques DERAY
1988 *"Pour un oui pour un non"* de Jacques DOILLON
1990 *"Julie de Carneilhan"* de Christopher FRANK
1991 *"La controverse de Valladolid"* de Jean-Daniel VERHAEGHE
1992 *"L'interdiction"* de Jean-Daniel VERHAEGHE

LOVE LETTERS

de
A. R. GURNEY

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

NOVEMBRE 1994

Jeudi	24		20 h 30
Vendredi	25		20 h 30
Samedi	26		20 h 30
Dimanche	27	15 h 00	20 h 30
Lundi	28		20 h 30
Mardi	29		20 h 30
Mercredi	30		20 h 30

DÉCEMBRE 1994

Jeudi	1		20 h 30
Vendredi	2		20 h 30
Samedi	3		20 h 30
Dimanche	4	15 h 00	20 h 30
Lundi	5		20 h 30

JANVIER 1994

Lundi	23		20 h 30
Mardi	24		20 h 30
Mercredi	25		20 h 30

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON